

Le baiser du diable ou le double langage des hauts dignitaires musulmans



Le 4 février 2019, à Abu Dabi, l'imam Ahmed el-Tayeb, de la mosquée Al-Azhar en Égypte, par un discours suivi par celui du pape François, a appelé les leaders mondiaux à « arrêter l'effusion de sang, les pertes d'âmes innocentes et à mettre fin immédiatement à ce que nous vivons de conflits, de séditions et de guerres absurdes qui sont sur le point de nous mener vers un malheureux recul civilisationnel qui risque de déclencher une Troisième Guerre mondiale ».

Mais qui est cet Ahmed el-Tayeb et que représente la mosquée Al-Azhar pour l'islam et les musulmans ?



La mosquée Al-Azhar est LE PLUS ancien lieu d'enseignement islamique au monde, a vocation d'autorité sur le sunnisme et a été fondé vers l'an 1000.

C'est un organisme islamique composé aussi d'une université

qui cherche à PRÉSERVER et à DIFFUSER le patrimoine islamique, le message de l'islam et son influence à travers le monde.

L'islam qui y est enseigné est l'islam "azharite", l'un des plus orthodoxes et conforme au fiqh (corpus législatif musulman ou droit musulman) et à la sunna ou voie révélée au prophète Mahomet par Allah à travers des gestes, des paroles, un mode de vie, une morale, une éthique que le prophète et ses descendants doivent rigoureusement observer, exécuter et transmettre aux musulmans et aux non musulmans.

Alors pour quelles raisons de telles rencontres, lorsque précisément les difficultés auxquelles le monde moderne est confronté en matière religieuse proviennent en grande partie du monde musulman et des édits religieux de la grande mosquée Al-Azhar où par définition rien ne peut changer ?

La première explication est la communication : convaincre en endormant les leaders occidentaux civils et religieux, les préparer à un discours ciselé sur mesure prônant la réforme, sans toutefois qu'elle n'arrive jamais en exonérant l'islam, ses religieux, son fiqh (droit religieux), sa sunna de tous les "crimes" considérés comme tels en Occident, commis au nom d'Allah, mais faisant partie du mode d'action normal (jihad) de tout sujet d'Allah.

Une deuxième explication tient aussi dans le fait qu'une grande partie du financement de la mosquée Al – Azhar provient de l'État égyptien (qui lui-même reçoit des milliards de dollars des Occidentaux).

La proximité idéologique, culturelle, civilisationnelle, religieuse du grand imam de Al-Azhar, Ahmed el-Tayeb vis à vis des Frères musulmans et des salafistes est révélateur, ses déclarations, avant sa rencontre avec le chef de l'Église catholique le 4 février 2019 sont révélatrices :

"Les livres dont nous avons hérité sont innocents et ont été maltraités par les ignorants et les indécents parmi nous."

Ces livres d'exégèse coranique, de hadiths (faits et gestes de Mahomet rapportés) et de jurisprudence contiennent des prescriptions enjoignant de marquer les maisons des chrétiens, d'interdire la construction d'églises en terre d'islam, de tuer les apostats.

“Certains disent qu'il faut en finir avec ces livres. Mais comment alors comprendre le Coran et la sunna ?”

“Quand ils (les réformateurs) disent qu'Al-Azhar doit changer de discours religieux, ceci ou cela, c'est comme le mouvement d'un moulinet qui changerait ce discours religieux, appris de nos grands anciens.”

“Le Dr Ali Abdel Raziq (1888- 1966) ministre des Affaires religieuses, a tenté la séparation des pouvoirs du politique et du religieux mais il a perdu ses croyances et sa foi. Une large majorité d'oulémas (dans et en dehors d'Égypte et d'Al-Azhar) ont rejeté son travail et ses assertions, selon lesquels l'islam est une religion et non une politique. Ils ont bien plutôt affirmé que l'islam est religion et politique.”

En juin 2016, le grand imam appelle au bien-fondé du meurtre des apostats dans la législation islamique :

« On apprend dans la loi islamique (le fiqh) et selon des imams des quatre écoles juridiques que l'apostasie (le fait de quitter sa religion pour un musulman pour en rejoindre une autre) est considérée comme un crime et que l'apostat doit soit renoncer à son état, soit être tué.”

En décembre 2015, el-Tayeb refuse de qualifier les membres de l'État islamique comme étant dans un état de mécréance (*kufr* ou *kouffars*), et les reconnaît pleinement musulmans : “Al-Azhar ne peut accuser un musulman d'être un mécréant aussi longtemps qu'il croit en Allah et au Jour Dernier – même s'il commet des atrocités... je ne peux dénoncer l'État islamique comme étant non musulman”.

Un universitaire d'Al-Azhar, professeur de droit musulman, le cheikh Muhammad

Abdullah Nasr à la télévision égyptienne :

“Al-Azhar ne peut condamner l'État islamique. L'État islamique est un sous-produit de l'enseignement d'Al-Azhar. Al-Azhar peut-elle se déclarer elle-même non islamique ? Al-Azhar dit que le califat est nécessaire et que le monde musulman doit l'établir. Al-Azhar enseigne que les apostats doivent être tués. Al-Azhar est hostile envers les minorités religieuses, et enseigne qu'il ne faut pas construire d'églises, etc. Al-Azhar défend la capitulation de la jizya [taxe prélevée sur les chrétiens et les juifs]. Al-Azhar enseigne la lapidation des gens. Alors comment Al-Azhar peut-elle se déclarer elle-même non islamique ? “

Le double discours est INCROYABLE, même pour quelqu'un qui ne connaît pas l'islam, sauf peut-être pour le chef de l'Église catholique apostolique et romaine dénommé François et qui charrie derrière lui un milliard et demi d'âmes vers le gouffre...

Pour mettre en perspective ce double discours en France, voilà une petite liste des hauts dignitaires religieux islamiques (français ?) se réclamant de Al-Azhar et de son enseignement, implantés en France et invités sur les plateaux télés avec l'assentiment et la complicité des hommes politiques de ce pays et qui constituent une véritable 5^e colonne, qui menacent la cohésion nationale française, mais aussi la sécurité intérieure des pays européens voisins.

<https://youtu.be/nHJYQruDPgw>

Luiz Viriate